

L'émergence de nouvelles façons de produire en lait de brebis pour répondre aux attentes sociétales sur les aspects nutritionnel et environnemental

L'industrialisation de la production agricole et la commercialisation en circuit long délivrent des produits alimentaires de plus en plus critiqués par les consommateurs pour leur faible qualité gustative et nutritionnelle et leurs impacts négatifs sur l'environnement. A partir de l'étude de cas d'une filière en lait de brebis, les chercheurs ont analysé comment de nouvelles façons de produire peuvent mieux répondre à ces attentes sociétales.



Objectifs

La filière lait de brebis dans le Rayon de Roquefort (France) qui a fait l'objet de cette recherche, est le fruit d'une longue histoire, liée à celle du fromage du même nom, avec une appellation d'origine protégée (AOP) depuis 1925. Le projet a permis d'identifier les points de vue des entreprises laitières sur les enjeux de la filière : évolutions de la consommation et des modes de production du lait, en lien avec deux cahiers des charges (AOP et AB, Agriculture Biologique). Les trajectoires d'élevages qui ont changé de laiteries dans les dernières années, ont été caractérisés afin d'identifier les transitions réalisées et de les qualifier au regard de l'agroécologie. Le degré d'écologisation des pratiques a aussi été caractérisé pour des élevages mettant en œuvre l'un et/ou l'autre des deux cahiers des charges. Enfin, par une analyse des processus, les scientifiques ont cherché à identifier les moteurs des transitions et notamment le rôle des laiteries.



Brebis gardées sur les parcours du Larzac, décembre 2016

© A. Vidal



Résultats scientifiques

La demande en produits à base de lait de brebis est en augmentation, avec des motivations concernant la santé et l'environnement. Cependant, la consommation de Roquefort est en baisse (- 16 % en 10 ans). Ce fromage répond moins au mode de consommation actuel ; gras, salé et fort en bouche, il présente un Nutriscore défavorable.

En 2018, 1 729 élevages produisaient dans le Rayon, dont 89 % en AOP, livrant tout ou partie de leur lait à l'une des sept entreprises fabricant du Roquefort. Cette collecte AOP était de 170 millions de litres de lait, dont 43 % étaient transformés en Roquefort. Les 11 % d'élevages restant livraient à d'autres entreprises artisanales ou industrielles, dans ou hors du Rayon, en réponse aux évolutions de la consommation (produits locaux, en AB). Une grande partie d'entre eux (45 %) étaient en AB (contre 4 % pour les élevages en AOP). La fabrication fermière et la vente en circuit court restaient très minoritaires.

Les industriels de l'AOP considéraient que le cahier des charges est un atout pour l'environnement (sortie des animaux au pâturage dès que le temps le permet, limitation des achats d'aliments...). Ils soulignaient le caractère pastoral de l'élevage, alors même que nombre d'exploitations n'ont pas de parcours. Pour les élevages conventionnels

des Causses, livrant du lait pour l'AOP, cette étude a montré qu'ils sont bien dans une logique d'éco-efficience et de substitution d'intrants, misant toujours sur l'usage des parcours. Mais ils ne sont pas incités à s'engager dans une transition, avec une reconception plus poussée.

Le passage en AB, lié à la demande de nouvelles laiteries, a permis des changements plus radicaux, avec l'abandon des engrais chimiques et des hormones pour l'insémination des brebis. Une première trajectoire relève d'une logique de reconception, avec un fonctionnement économe et usage des parcours. Une autre trajectoire reste dans une logique de substitution d'intrants chimiques avec poursuite de l'intensification de la production de lait par brebis et par hectare, pour livrer des volumes plus importants, et un abandon de l'usage des parcours.

Dans les élevages des Causses en AOP, relativement extensifs, l'intérêt de l'abandon de l'AOP et du passage en bio doit être nuancé. S'il améliore certains points (abandon des intrants chimiques), il peut ne pas être favorable sur d'autres points (entretien des milieux et biodiversité sur les parcours, bien-être animal).



Retombées socio-économiques [avérées et attendues]

Suite à l'adoption du Paquet Lait (2015-2016) en lait de brebis, les interprofessions régionales ont révisé leur fonctionnement. Elles ont aussi créé une association nationale (FBL, France Brebis Laitière), instance qui permet aux producteurs et aux transformateurs de réfléchir aux évolutions de la filière. Les résultats présentés ici apportent des éléments sur la pertinence, les évolutions des cahiers de charges des AOP, présentes dans les trois grands bassins de lait de brebis en France, et les articulations avec l'AB, pour favoriser les transitions jugées souhaitables au niveau des modes de production. Ce travail peut éclairer les réflexions des acteurs de la filière pour contribuer au « Plan Filière Ovine », qui se fixe comme premier objectif d'« être en phase avec les attentes sociétales (données nutritionnelles, impact environnemental, bien-être animal,...) ».



Productions scientifiques [sélection]

Vidal, A., Lurette, A., Nozières-Petit, M.-O., Vall, É., Moulin, C.-H., 2020. The emergence of agroecological practices on agropastoral dairy farms in the face of changing demand from dairies. *Biotechnologie, Agronomie, Société et Environnement/Biotechnology, Agronomy, Society and Environment* 24 (2020). <https://doi.org/10.25518/1780-4507.18645>

Moulin, C.-H., Jouven, M., Lasseur, J., Napoléone, M., Vall, É., Vidal, A., 2019. Several pathways of agroecological transitions for agropastoral systems., in: *Book of Abstracts of the 70th Annual Meeting of the European Federation of Animal Science.*, Wageningen Academic Publishers.

Nozières-Petit, M.-O., Sodre, E., Vidal, A., De Tourdonnet, S., Moulin, C.-H., 2019. Measurement enhanced the operationalization of resilience concept applied to livestock farms, in: *Book of Abstracts of the 70th Annual Meeting of the European Federation of Animal Science.*, Wageningen Academic Publishers.

Contact scientifique : [Charles-Henri Moulin](#), UMR SELMET

Equipes impliquées : [UMR SELMET](#), [UMR Innovation](#)

Projet soutenu par GloFoodS : LACTABIS, septembre 2017- août 2019